

QUINZIÈME ANNÉE Vol. XXX, No 6

Samedi, 7 Août 1897

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT
Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION
A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

Tarif indépendant *Dépôt au Gouvernement \$25,000.00*
Capital souscrit \$250,000.00

ST. LAWRENCE **COMPAGNIE D'ASSURANCE**
- CONTRE LE FEU -

BUREAU PRINCIPAL : *1re étage Banque Jacques-Cartier*

7, PLACE D'ARMES, MONTREAL

J. GUSTAVE LAVIOLETTE,
Président.

G de G. LANGUEDOC,
Sec.-Trés:

F. GAUTHIER,
Gérant.

CERTIFICAT de DEPOT

QUEBEC, 10 DÉCEMBRE 1896.

Je certifie, par les présentes, que la Compagnie d'Assurance contre le feu St. Lawrence, de Montréal, a déposé, entre les mains du Gouvernement de la Province de Québec, la somme de VINGT-CINQ MILLE DOLLARS, tel que requis par l'Ordre en Conseil du 20 juin 1896.

(Signé) H. T. MACHIN, Asst-Trés. de la Prov. de Québ.

PIERRE GAUTHIER, Agent autorisé, Montréal. — 71, rue Champlain.

Nous attirons l'attention du clergé et des communautés religieuses sur les taux réduits de notre Compagnie, qui n'est pas dans l'Association combinée des Assurances.

NOUVEAU COLLEGE A SOREL
College Mont St-Bernard
A SOREL, P. QUE.

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Dirigé par les Frères de la Charité et sous le haut patronage de Sa Grandeur, Monseigneur l'évêque de Saint-Hyacinthe
Enseignement élémentaire, intermédiaire, commercial et scientifique.

Les langues française, anglaise, et allemande y sont enseignées par des maîtres compétents et expérimentés.

Site salubre et pittoresque ; communications faciles

Pour conditions adressez :

LE FRERE DIRECTEUR

MONT SAINT-BERNARD

SOREL, P. QUE.



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS
DENSMORE,
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,
HARTFORD.**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.

Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.

Machines de seconde main, en parfait état.

Fournitures de Miméographe et de Néostyle

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

OLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Batisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,
Téléphone Bell 2065 **MONTREAL, P. Q.**

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Batisse Imperiale 1er etage, No. 13

107 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 216

JOSEPH COUSINEAU

MAROHAND DE

BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

COIN DE LA RUE BEAUDRY

Prières des Quarante-Heures

LUNDI	9	AOUT	— Hôtel-Dieu.
MERCREDI	11	"	— Noviciat des Ob'ats.
VENDREDI	13	"	— Noviciat des Jésuites.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	8	AOUT	— 9 Pent. du Dim. semid.
LUNDI	9	"	— Vig. S. Alp. M. Lig., E. D., d.
MARDI	10	"	— S. LAURENT, M., d. 2 cl.
MERCREDI	11	"	— Ste Philomène, V. M., d.
JEUDI	12	"	— Ste Claire V., doub.
VENDREDI	13	"	— S. Pierre aux Liens, d. m.
SAMEDI	14	"	— Jeûne Vig. de l'octave, s.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :
 Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.
 Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.
 Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents
 défunts de ses abonnés.



LAPRES & LAVERGNE
Photographes
 N°360 RUE ST DENIS
 TEL. BELL 7283. MONTREAL
 " MARCHAND 803. P. Q.

MM. LAPRES & LAVERGNE

Sont les

Photographes

Attitrés du Clergé

25 % de réduction pour le clergé et
 les communautés religieuses.

MM. LAPRES & LAVERGNE ont un
 manteau romain à la disposition de
 leurs clients.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture
 et l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanc-
 tuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboues, Ostensoirs
 et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Cierges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis,
 sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements diffé-
 rents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL, EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal



Société Co-Opérative de Frais Funéraires

(Incorporée. Capital \$30.000)

Bureau central :

1725 rue STE-CATHERINE

Tel. Bell. 6235

Tel. March. 563

Succursales :

1042 rue Ste-Catherine

2159 rue Notre-Dame

ATTENTION !

Une société qui mérite l'encouragement du public en général, riches et pauvres, est bien la " Société Co-Opérative de Frais Funéraires " qui, depuis sa fondation à Montréal, a donné au public la plus grande satisfaction. Il faut l'encourager parce qu'elle rend les plus grands services à ses abonnés comme à tous ceux qui veulent des funérailles grandioses. Il suffit de jeter un coup d'œil sur leur système, expliqué plus bas, pour se convaincre que pas un entrepreneur de pompes funèbres ne peut offrir les avantages qu'elle offre au public aux conditions suivantes :

Une belle décoration de la chambre mortuaire, cercueil fini en bois de rose ou en drap, au choix. Corbillard à deux chevaux pour transporter le corps de la maison à l'église, et au cimetière de la ville. Ci-dessous les taux :

De naissance à 5 ans, \$1.00 par année. De 30 ans à 45 ans, \$1.00 par année.

De 5 ans à 30 ans, .75 par année. De 45 ans à 55 ans, 1.50 par année.

De 55 ans à 65 ans, 2.50 par année.

Funérailles de toutes classes, à bas prix. Embaument de première classe.

La seule société de pompes funèbres incorporée offrant des garanties solides.

La Compagnie d'approvisionnements alimentaires (Limitée)

87 ET 89 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veuilleuses, Verrines

Encens, Braise Encens, Etc., Etc.

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Épargne

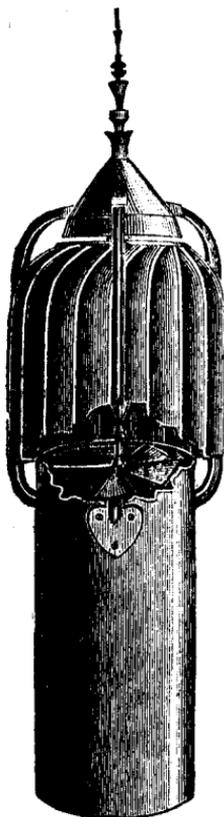
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Écoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

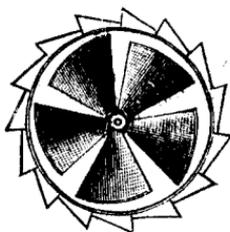
EOLIEN

(BREVETÉ, 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . . .
Maisons . . .
. . . d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Aisance.
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421½. RUE CRAIG. Montréal.

Cell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,

PLOMBIERS!

Posseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression
Couvreur en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520½, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Soeurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
Clergé et des Communautés Religieuses

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE **MARCHANDS TAILLEURS**

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPECIALITE : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successeurs de **A. R. CINTRAT**

Telephone No 2973. **Marbrier Sculpteur**

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage
en Marbre et Mosaïque, etc.

☛ **Référence : Archevêché de Montréal.**

D. A. BEAULIEU

DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières reli-
gieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 et 258 rue Saint-Paul, Montreal.

-
- Les Amitiés de Jésus** ; simple étude par le T. R. P. Ollivier ; magnifique volume 9½ x 6, orné de gravures..... 2 25
- La Passion**, essai historique, par le T. R. P. Ollivier. 1 vol. 7½ x 5... 1 00
- Archéologie de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ**, d'après les principes de l'harmonie des Evangiles au point de vue historique et critique, d'après Friedlieb. Adapté au français par l'abbé Martin. Un beau volume 9 x 5½, orné d'un plan et de gravures..... 1 50
- Etude historique et archéologique sur les reliques de la Passion**, par l'abbé Martin 1 vol. 9 x 5½ orné de 22 gravures..... 0 50
Cette étude, très intéressante, est extraite du volume ci-dessus annoncé. Elle résume, d'une manière claire, tout ce qui a trait aux *Reliques de la Passion*.
- Vie de la sainte Vierge**, d'après les Ecritures. Etudes et méditations par la comtesse Costa de Beauregard, précédées d'une introduction par Mgr. Mermillod. Un beau volume 5½ x 3..... 1 25
- Le Pater et l'heure présente**, par M. l'abbé J. Poirine. 1 vol. 7 x 5½... 0 75
- Le Christianisme et l'Empire romain**. De Néron à Théodose, par Allard. 1 vol. 7½ x 5..... 0 88
- Henri Lacordaire**. Lettres nouvelles, publiées par Mme V. Ladey et M. P. de Vyré. 1 vol. 7½ x 5..... 0 75
- Lacordaire journaliste**, par Fesch. 1 vol. 7½ x 4½..... 0 88
- L'Eglise et le siècle**. Conférences et discours de Mgr. Ireland, archevêque de Saint-Paul, aux Etats-Unis, publiés avec une préface par l'abbé Félix Klein. 1 vol 7½ x 5..... 0 50
- Premiers principes d'économie politique**, par Charles Périn. 1 vol. 7½ x 5 0 88
(Seconde édition, revue et complétée, suivie d'une étude sur le juste salaire d'après l'Encyclique *Rerum Novarum*.)
- Le Socialisme contemporain**. Histoire du socialisme et de l'anarchisme jusqu'à l'année 1894, par l'abbé Winterer. 1 vol. 7½ x 5..... 0 88
- Energie et liberté**, par Mgr. Elie Méric. 1 vol. 7½ x 5..... 0 88
- Primauté de saint Joseph** d'après l'épiscopat catholique et la théologie, par C. M. 1 vol. 9 x 5½..... 1 50

La Semaine Religieuse

DE MONTREAL

Sommaire

I. Offices extraordinaires.—II. Le mari qu'il nous faut.—III. Les armes épiscopales de Mgr Paul Bruchési.—IV. Pèlerinage à Sainte-Anne.—V. Sainte Anne, épouse.—VI. Aux prières.—VII. La patronne des cuisinières.—VIII. Apostolat de la prière ou ligue du Sacré-Cœur.—IX. Une nouvelle acclamation au Sacré-Cœur.—X. Les jeunes gens.—XI. M. Palin, P. S. S.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Annonce. — *Dimanche le 8.* — Annonce de la fête de saint Laurent, de celle de l'Assomption de la sainte Vierge et du jeûne de la vigile, samedi.

Cathédrale. — *Dimanche le 8.* — A 9 heures, consécration de Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési.

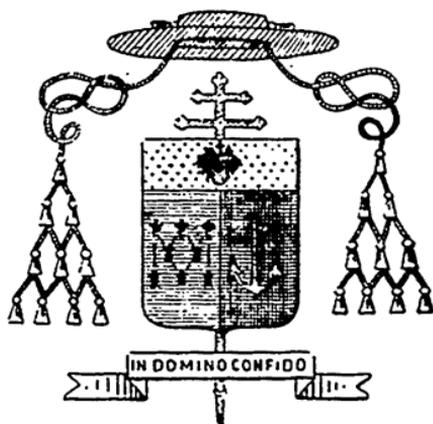
Titulaire. — *Dimanche le 8.* — Fête du titulaire de Saint-Jacques-le-Majeur, (Montréal et l'Achigan).

Dimanche le 15. — Fête du titulaire de l'Assomption de la sainte Vierge.

LE MARI QU'IL FAUT

MA mère, une mondaine : « Mon ami, vois notre chère enfant. La voilà avec ses vingt ans bientôt. Elle nous est arrivée de pension possédant tous ses brevets. Depuis elle s'est perfectionnée dans la musique et les beaux-arts. Elle a parfaitement appris à monter à cheval, elle sait conduire une voiture et va très bien à bicyclette. Elle aime les sommets les plus élevés des montagnes. Tu te rappelles le succès qu'elle a eu au dernier bal. Que faire maintenant, Adolphe ? »

— *Le père*, un faible, qui a subi toutes les volontés de sa femme : Eh bien ! ma chère, il nous reste maintenant à lui chercher un mari qui sache tenir un ménage, bien faire la cuisine, raccommoier le linge et soigner les enfants. »



LES ARMES EPISCOPALES

De Mgr Paul Bruchési



ES armes de Mgr Paul Bruchési se composent, selon l'usage, de trois éléments principaux : l'écu, la devise, les ornements extérieurs.

L'écu, ou le champ sur lequel sont placées les armoiries, représente un bouclier rectangulaire terminé, au milieu de sa ligne inférieure, par une pointe légèrement saillante. C'est la forme ordinaire des blasons français.

On y distingue trois sections.

L'une est formée par le chef, pièce héraldique qui occupe, dans le sens horizontal, la portion supérieure de l'écu et mesure le tiers de sa hauteur.

Le parti, produit par une ligne qui divise également le reste du bouclier, forme les deux autres sections.

Chacune de ces divisions porte une couleur différente ; ces nuances, il est vrai, ne se trouvent pas sur notre vignette, elles y sont indiquées cependant.

On sait, en effet, que dans la reproduction des armes par la gravure, il est de convention de se servir de points et de lignes, pour remplacer les couleurs ou plutôt pour les faire reconnaître.

Et si l'on se rappelle que l'or est désigné par un pointillé, l'azur par des lignes horizontales, le sable par des lignes horizontales et verticales croisées, on verra que dans les armoiries de Mgr l'arche-

vêque de Montréal, le chef est d'or, (jaune), le premier parti, à droite, d'azur, (bleu), et le second, à gauche, de sable (noir).

Outre ces trois nuances qui en colorent le champ, les partitions de l'écu sont ornées aussi de figures, servant plus spécialement à expliquer les armes, ou bien, si l'on veut, à les faire parler.

C'est ainsi que les fleurs de lis, posées à la droite du blason, (1) et dessinant le monogramme de la Sainte Vierge, ont pour fonction d'indiquer au lecteur qu'il a sous les yeux les armes de l'archevêque de Ville-Marie.

Et puis, à la gauche, l'ancre qui repose sur le sable ses puissants crochets, et au chef, le Sacré-Cœur couronné d'épines, surmonté d'une croix et d'où s'échappent des flammes ; ces deux autres emblèmes, s'ajoutant au premier, nous apprennent que l'archevêque de Montréal a voulu mettre dans le Divin Cœur de Jésus sa plus ferme espérance. Elles signifient sans doute aussi que, fort de la protection céleste, il espère pouvoir marcher en toute charité dans la voie du Maître, et, par Lui, accomplir pleinement la sainte mission dont il est investi.

D'ailleurs la devise qui se déploie au bas de ces armes : *IN DOMINO CONFIDO—EN DIEU JE ME CONFIE*, pieuses paroles que Mgr Bruchési emprunte à la fois au Psalmiste et à saint Paul, son patron,—cette devise n'est-elle pas là tout exprès pour préciser encore davantage l'humble et touchant sentiment de confiance qui anime le nouveau pontife au début de son épiscopat ?

Nous-mêmes, avec une filiale piété, aimons à reporter nos regards sur ces lis d'argent, monogramme de la Vierge, rappelant la consécration à Marie de notre ville naissante ; l'âme remplie de saints désirs et de générosité, aimons à tourner les yeux vers cet ancre d'or, symbole d'espérance ; saluons avec amour et reconnaissance ce Cœur Sacré, rougi du sang qui a payé la rançon du monde. Et, à l'exemple du pieux pasteur que le Saint-Siège vient de nous donner, mettons, nous aussi, toute notre confiance en Jésus et en Marie.

Mais, à part les figures, il y a encore les ornements extérieurs qui entourent l'écu.

Ce complément des armoiries est destiné à faire connaître la dignité et les fonctions du personnage qui les possède.

(1) C'est-à-dire, suivant les règles héraldiques, à la gauche de celui qui regarde les armes.

D'après les lois de l'Eglise, les archevêques ont le privilège d'user du ruban vert et des glands de même couleur à leur chapeau, ainsi que celui de faire porter la croix devant eux aux cérémonies du culte.

Voilà pourquoi les armes de Mgr Bruchési, comme en général celles des archevêques, sont surmontées d'un chapeau à larges bords, avec pendants verts et houppes de même couleur ; voilà aussi pourquoi le blason est traversé perpendiculairement d'une croix en or à double croisillon.

Ainsi donc, rien n'est laissé à l'arbitraire dans les usages et les prescriptions de notre sainte religion ; rien non plus n'y est de minime importance ni indifférent. Les pontifes sont des princes dans le gouvernement spirituel des âmes : l'Eglise veut qu'à l'instar des grands de ce monde ils aient leurs armoiries. Mais elle désire que cet attribut d'honneur soit en même temps un moyen de marquer les sentiments de foi qui les doivent animer dans l'accomplissement de leurs redoutables fonctions. Les armes de notre vénéré métropolitain répondent excellemment à ces vœux.

A nous bénir et de seconder de toutes nos forces la religieuse et noble pensée qui en a inspiré la composition. Qu'il nous soit permis aussi d'offrir nos plus sincères félicitations au prêtre dont la main habile autant que discrète a présidé à leur exécution.

Pour l'avantage des personnes qui désireraient reproduire les armes de Mgr Bruchési, terminons par une description technique cet article, où les hommes de l'art releveront trop facilement peut-être l'incompétence d'une plume novice dans les choses de la science héraldique.

Cette description nous a été gracieusement communiquée par un connaisseur.

Parti : au 1, d'azur au monogramme de la Vierge en fleurs de lis d'argent, posées 3, 2, 3 ; au 2, de sable à l'ancre d'or posée en pal ; au chef, d'or chargé du Cœur de Jésus—de carnation, enflammé, couronné d'épines et surmonté d'une croix.

Ecu posé sur la croix patriarcale d'or en pal.

Timbre : chapeau de l'archevêque, de sinople aux cordons entrelacés supportant des pendants terminés par dix houppes du même, posées de chaque côté 1, 2, 3, 4. Devise : IN DOMINO CONFIDO.

PELERINAGE

A Notre-Dame de Lourdes, Rigaud

8me pèlerinage annuel de Montréal

PELERINAGE pour hommes, femmes et enfants.

Départ. — Dimanche, le 15 août, à 7.30 heures du matin, à la gare Windsor, à Montréal.

Arrêt. — Au sanctuaire de Saint-Anne-de-Bellevue, où se fera la communion.

Retour. — Dimanche, le 15 août.

Directeur. — Le R. P. Ducharme, provincial des clercs de Saint-Viateur.

N. B. Au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, à Rigaud, il y aura messe, sermon et bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement.

SAINTE ANNE, EPOUSE

Les vœux exaucés



DEMANDEZ et vous recevrez, a dit le Sauveur ; comment cette loi divine n'aurait-elle pas eu son accomplissement en faveur de celle qui devait donner naissance à la mère de Jésus. Sainte Anne va voir enfin ses vœux exaucés, à l'encontre de toute les lois de la nature. Mais avant d'admirer le miracle de la cessation d'une longue stérilité, avant de contempler la merveille infiniment plus grande de l'Immaculée Conception de Marie, arrêtons-nous à cette pensée que sainte Anne a non seulement obtenu par ses prières la venue de la Vierge sans tache, mais encore qu'elle a mérité l'honneur de cette maternité incomparable.

Les Pères de l'Eglise grecque ont magnifiquement exposé les vertus de sainte Anne, proclamé sa grandeur, célébré ses louanges, mais nous ne connaissons rien de plus expressif dans sa simplicité que l'oraison citée par l'Eglise au jour de sa fête. " O Dieu, " dit-elle " qui avez daigné conféré à la bienheureuse Anne votre grâce, afin qu'elle méritât de donner le jour à la mère de votre fils unique, accordez-nous, dans votre bonté, d'être aidés, auprès de vous, du patronage de celle dont nous célébrons la solennité. " Avoir mérité de devenir la mère de la Très Sainte Vierge ! quel trésor de vertus, quelle éminente perfection cela ne suppose-t-il pas ? Rien de ce que nous pourrions balbutier ne pourrait suffire à en donner l'idée ; pour approcher de la vérité, il faudrait posséder de Marie elle-même et de sa sainteté une idée suffisante, et qui donc aurait la présomption d'avoir pénétré ces merveilles ? Il vaut mieux admirer en silence et demander à Dieu de nous en révéler lui-même quelque chose s'il le juge utile au bien de nos âmes.

Sainte Anne et saint Joachim reçurent directement du ciel, à en croire la tradition, l'assurance que leur prière avait été exaucée, que l'épreuve allait finir et qu'à l'opprobre allaient succéder la gloire et l'honneur. Il est facile de se représenter ce que durent être alors leur joie et leur reconnaissance. Sainte Anne, si parfaite dans la souffrance, ne se montra pas moins conforme à la volonté divine par les sentiments de la plus vive gratitude. Dieu seul en connut les élans ; il ne convenait pas encore de faire éclater au dehors les sentiments qu'excitait en son âme la divine libéralité.

S'il est un sentiment naturel aux cœurs droits et aux âmes généreuses, c'est bien celui de la reconnaissance ; il est si doux de répondre à un bienfait par cet élan du cœur qui se traduit par des paroles et par des actes. Et cependant, chose étrange ! les hommes si délicats entre eux à cet égard, se montrent d'une inconséquence flagrante et oublient ce devoir quand il s'agit de Dieu. Beaucoup semblent considérer les bienfaits reçus comme autant de jouissances auxquelles ils avaient droit. Rien de plus fréquent que de voir des âmes demander avec instance des grâces temporelles ou spirituelles et, quand elles les ont obtenues, ne pas penser, sinon à égaler les prières d'actions de grâces aux prières de demande, au moins à remercier Dieu et à se montrer reconnaissantes. Apprenons par l'exemple si touchant de sainte Anne que la reconnaissance pent

s'élever jusqu'à devenir une vertu et une vertu surnaturelle ; qu'à chaque faveur reçue réponde l'amoureux merci d'un cœur reconnaissant !

PRATIQUE.

Remercions le Seigneur de toutes les grâces connues et inconnues qu'il nous a accordées.

TRAIT.

Après avoir montré saint Joachim, la liturgie d'Apt nous dépeint sainte Anne. Tandis que son époux vivait dans la solitude, Anne pleurait et se lamentait, et voici qu'un jour elle aperçut un nid de passereaux sous un laurier, ce qui redoubla sa peine et lui fit adresser au Seigneur une ardente prière ; tout à coup l'ange du Seigneur se montra à elle et lui annonça que, dans les desseins de Dieu, le fruit qui sortirait d'elle serait l'objet de l'admiration de tous les siècles. Cependant Joachim était en marche pour retrouver son épouse, et, comme il était déjà proche, l'ange du Seigneur apparut à Anne pendant qu'elle était en prière, et lui dit : " Allez à la porte qu'on appelle *dorée*, à la rencontre de votre mari qui aujourd'hui viendra à vous. " Mais elle, se hâtant, s'avança avec ses servantes, et commença à peier, se tenant sur le seuil de la porte. Or, lorsqu'elle eut attendu longtemps, comme elle commençait à défaillir par la longue attente, levant les yeux, elle vit de loin Joachim qui venait avec ses troupeaux, et, se suspendant à son cou, elle rendit grâces à Dieu en disant : " J'étais veuve, et maintenant je ne le suis plus ; j'étais stérile, et de vous je concevrai. " Et ce fut une grande joie chez tous leurs amis et leurs proches, et le bruit s'en répandit par tout le peuple d'Israël.

L'abbé G. DE BESSONIES

AUX PRIERES

Sr Marie de Saint-Ignace, née Blanchet, des sœurs de Providence, Portland, Orégon.

Sr Marie-Jean-Baptiste, née Marie-Olivine Paradis, des sœurs de Sainte-Anne, Lachine.

Sr Clot, née Marie-Rose Lalonde, des sœurs de la Providence, Montréal.

Mme A. Dubeau, Berthier.

LA PATRONNE DES CUISINIÈRES

Légende

AINTE Zita est la patronne des cuisinières. Voici sa légende populaire, que je recommande particulièrement aux peintres, car, outre son charme naïf, elle prête beaucoup au pittoresque, comme on va le voir.

Sainte Zita était une cuisinière génoise, fidèle à ses maîtres, mais plus fidèle à Dieu.

Zita avait le malheur d'avoir des maîtres quelque peu indifférents pour les pratiques religieuses ; cependant c'était d'assez bonnes gens, peu riches, tenant petite maison, et qui ne l'empêchaient pas d'accomplir ses devoirs, pourvu que leur cuisine n'en souffrit pas et que leurs modestes repas fussent prêts aux heures fixées.

Or, les maîtres de Zita étaient peu scrupuleux sur l'observation des jours auxquels l'Eglise ordonne de faire maigre. Zita crut de son devoir de risquer de timides avis et de respectueuses objurgations à ce sujet ; avis et objurgations furent mal reçus, et n'eurent pour résultat que de changer la négligence des maîtres en pratique régulière de manger de la viande les jours défendus, pour ne pas paraître céder aux remontrances de leur servante.

Zita se demandait si elle devait obéir et préparer des mets défendus ; après réflexion, elle imagina de donner, par un prodige de son art, aux poissons et aux légumes préparés à l'huile, l'apparence et le goût de la viande et des légumes cuits au jus.

Ce secret n'a pas été conservé.

Quant à Zita, elle jeûnait ces jours-là ou ne mangeait que du pain.

Il est écrit : « On ne peut servir deux maîtres à la fois. » Ainsi Zita, tout en servant de son mieux ses maîtres terrestres, sacrifiait parfois quelque peu les soins de sa cuisine aux soins de son âme. Quelques rôtis furent brûlés, quelques crèmes manquées, mais Zita promettait de faire mieux à l'avenir ; d'ailleurs les bonnes cuisinières étaient alors, comme aujourd'hui, peu communes à Gênes, et on l'aurait difficilement remplacée.

Un jour que ses maîtres donnaient à dîner, chose rare,

chose monumentale dans ce pays, Zita reçut fortes recommandations de la *Signora*.

Elle se leva avant le jour, courut les marchés et revint avec deux commissionnaires chargés de denrées. Elle alla ensuite à l'église ; mais là elle se laissa absorber si profondément par la prière et la méditation, elle tomba dans une telle extase, qu'elle ne vit pas que la messe était finie et que tout le monde quittait l'église : elle y resta seule en contemplation et ne s'aperçut pas de la fuite des heures.

Tout à coup elle sortit de son extase, et retombant sur la terre fut surprise et inquiète de voir le jour obscur.

Elle sortit précipitamment et regarda le ciel, qu'elle supposait couvert d'épais nuages. Le ciel était d'un bleu limpide, mais le soleil se couchait. Zita fut frappée de terreur ; elle pensa à son dîner, qui n'était pas commencé à l'heure où il fallait le servir. Cependant elle se dirigea en toute hâte vers la maison de ses maîtres, en pensant qu'elle allait être chassée et qu'elle l'avait mérité, car elle avait manqué à ses devoirs envers eux et allait les jeter dans un grand embarras. Ce n'est pas, d'ailleurs, sans de fortes raisons que l'on donne à dîner à Gênes ; c'est un événement grave, important pour ceux qui le donnent ; intéressant, inusité, curieux pour ceux qui se le voient donner.

L'attention était surexcitée. Que dirait-on, lorsque les convives réunis, il n'y aurait absolument rien à leur donner à manger ? Les maîtres de Zita seraient humiliés, bafoués, montrés au doigt ; leurs convives pourraient se croire mystifiés et se trouveraient offensés. Le moins qui pût arriver à Zita, c'était d'être honteusement renvoyée, et cette expulsion, dans une circonstance aussi manifeste, aussi éclatante, lui rendrait bien difficile de trouver une place.

Perdre sa place était un sacrifice que Zita aurait consenti à faire ; mais elle aurait un profond chagrin de celui qu'elle allait faire à ses maîtres, qui après tout et malgré leur indifférence sur l'observance des jours maigres, étaient bons pour elle et avaient droit à sa reconnaissance. Arrivée à la porte de leur maison, elle n'osait plus entrer, et avait envie de s'enfuir. Cependant elle réfléchit humblement qu'elle ne devait pas éviter les réprimandes.

Il n'y avait pas alors de patronne des cuisinières, puisque c'est Zita qui était destinée à le devenir. Elle ne savait donc à quel saint se vouer, comme on dit vulgairement. Elle s'adressa à Dieu... Sa prière faite, elle entra humblement, mais résolument dans la maison.

Tout à coup, elle s'arrêta dans l'escalier : une suave odeur de fricot venait de saisir son odorat.

— Qu'est-ce à dire ? pensa-t-elle. Ne voilà-t-il pas que je sens le fricot ? Ma maîtresse se serait aperçue de mon absence et elle aurait fait venir une autre cuisinière. Je n'en serai pas moins chassée, mais leur dîner ne sera pas manqué et il n'y aura de punie que celle qui aura fait la faute.

Zita fit quelques pas, puis s'arrêta.

— Celle qui fait ce fricot est, certes, une habile personne. Je croyais être la première mais il y en a une ici qui fait au moins aussi bien que moi.

Et Zita entra dans la cuisine.

Au moment où elle entra, elle entendit comme un crépitement d'aile, et elle ne vit personne ; mais elle attribua ce bruit au frôlement de la robe de la cuisinière nouvelle, qui venait probablement de passer dans une autre pièce.

Les fourneaux étaient allumés, les casse-roles étaient en travail et de chacune sortait un fumet exquis.

Zita leva les couvercles et goûta.

— Je me trompe, dit-elle, en disant que celle qui a fait ces fritots est une personne de ma force ; je ne suis pas digne de dénouer les cordons de son tablier ; je ne savais pas que mon art pût aller aussi loin que cela. Mais où est donc cette cuisinière ?

Elle attendit, personne ne vint.

— Mais, dit-elle, comment se fait-il qu'une personne aussi habile expose ses mets à brûler ?

Zita éloigna un peu les casseroles et s'aperçut que le feu des fourneaux était bleu.

Elle chercha la cuisinière et ne trouva personne. Elle vit seulement que le couvert était mis avec une propreté inimaginable. Dans la salle à manger, elle rencontra sa maîtresse, qui lui dit :

— Eh bien ! Zita, êtes-vous prête ?

— *Signora*, le dîner est prêt, mais je ne trouve pas la personne.....

— Quelle personne ? Les convives sont sur la terrasse avec mon mari, et il n'y a ici que vous et moi.

Zita crut qu'elle rêvait ou qu'elle avait rêvé.

Elle servit le dîner. C'était quelque chose d'exquis. On en parle encore dans certaines familles, où la tradition a conservé le souvenir de ce festin qui eut lieu il y a deux cents ans.

Zita n'eut qu'à rendre grâce, Des anges était venus faire son dîner pendant l'extase où elle s'était plongée à l'église.

Ce devait être un charmant spectacle que ces jolis petits anges, semblables sans doute à ceux qu'on voit dans les tableaux de Murillo.

Voilà l'histoire de sainte Zita, telle que me l'a racontée ma cuisinière, qui hélas ! fait ma cuisine elle-même.

XX.

Apostolat de la Prière

OU

LIGUE DU SACRÉ-CŒUR

Intention générale pour le mois d'août 1897, approuvée et bénie par notre Saint-Père le Pape :

Apostolat du bon exemple

PRIÈRE QUOTIDIENNE DURANT CE MOIS

DIVIN Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, afin que les catholiques évitent de scandaliser leurs frères et soient apôtres par l'exemple de leurs vertus. Ainsi soit-il.

RÉSOLUTION APOSTOLIQUE : Nous rappeler souvent que nos exemples peuvent beaucoup pour le bien et pour le mal.

UNE NOUVELLE ACCLAMATION AU SACRÉ-CŒUR



Rome et en Italie, on a coutume de réciter après la messe, ou avant la bénédiction du Saint-Sac.ement, une série de louanges ou d'acclamations, enrichies d'indulgences par les Souverains-Pontifes. Léon XIII vient de prescrire qu'une acclamation au Sacré-Cœur serait intercalée après celle qui est adressée au saint nom de Jésus.

Nous sommes heureux de donner à nos lecteurs le texte de ce décret qui vient d'être envoyé aux évêques. Outre l'usage que les fidèles peuvent faire de cette formule de louanges, pour leur piété individuelle, rien n'empêcherait que la coutume s'établît chez nous de la réciter publiquement comme en Italie.

De la Sacrée Congrégation des Indulgences et Saintes Reliques

DÉCRET

URBIS ET ORBIS

(De l'audience de Sa Sainteté, le 2 février 1897)

« Depuis longtemps les fidèles, surtout en Italie, font usage d'une pieuse formule de louanges qui commence par ces mots : *Dieu soit béni !* Cet acte de religion, outre qu'il est excellent en lui-même, emprunte un surcroît de valeur à ce que, dans l'intention qui l'a fait adopter, il a pour but de compenser l'honneur du nom divin et de tout ce qu'il y a de plus saint, honneur lésé chaque jour et de tous côtés par tant de paroles impies. En ces derniers temps, on a pris l'habitude, en beaucoup de lieux, par l'ordre ou avec le consentement des évêques, de réciter publiquement cette même formule à l'église, soit à l'occasion de la bénédiction du Saint-Sacrement, soit après la célébration du saint sacrifice. Notre Saint-Père le Pape Léon XIII a, plus d'une fois, selon les rencontres, approuvé et recommandé cette pratique qui tend à se propager. Mais récemment, afin d'ajouter à ces recommandations pressantes des encouragements, il a décidé d'abord d'intercaler dans la susdite formule une louange au Sacré-Cœur de Jésus, et ensuite d'accroître le trésor des sacrées indulgences dont elle a été gratifiée par ses prédécesseurs de sainte mémoire Pie VII et Pie IX. Le premier accorda, le 23 juillet 1801, une indulgence d'une année, à chaque fois, pour ceux qui récitent ces louanges pieusement et

avec un cœur contrit. Le second a déclaré, le 23 mars 1847, que cette indulgence était applicable aux âmes du purgatoire et, le 8 août de la même année, il a accordé à tous les fidèles de l'un et de l'autre sexe qui réciteront les acclamations dont il s'agit, durant un mois entier, au moins une fois par jour, une indulgence plénière à gagner à un jour du mois, à leur choix, pourvu qu'ils se soient confessés avec de vrais sentiments de pénitence, se soient munis de la sainte communion et qu'ils aient visité une église ou un oratoire public, en y priant un instant aux intentions du Souverain-Pontife. Cette indulgence plénière est également applicable aux âmes du purgatoire.

Donc, notre Saint-Père le Pape, quant à ce qui concerne la susdite formule de louanges, a décidé qu'après la quatrième acclamation : *Béni soit le saint nom de Jésus !* on ajouterait : **BÉNI SOIT LE SACRÉ-CŒUR !** Quant à ce qui concerne les indulgences : tout en confirmant les indulgences partielles et plénières ci-dessus relatées, il a accordé que l'indulgence partielle soit doublée chaque fois que les susdites louanges seront récitées publiquement et dévotement, en quelque langue que ce soit, après la sainte messe ou à l'occasion du salut du Saint-Sacrement. Et cette indulgence sera pareillement applicable aux âmes du purgatoire.

Les présentes seront valables à perpétuité, sans expédition de Bref.

Donné à Rome, de la secrétairie de la Sacrée Congrégation des Indulgences et Saintes Reliques, le 2 février 1897.

FR. JÉRÔME MIE CARDINAL GOTTI, PRÉFET.

A., archevêque de Nicopolis, secrétaire.

Voici en faveur de ceux qui ne la connaissent pas suffisamment, la formule intégrale et authentique des louanges :

Dieu soit béni!

Béni soit son saint Nom !

Béni soit Jésus-Christ vrai Dieu et vrai homme !

Béni soit le nom de Jésus !

BÉNI SOIT LE SACRÉ-CŒUR !

Béni soit Jésus dans le Très Saint-Sacrement de l'autel !

Béni soit l'auguste Mère de Dieu, la très sainte Vierge Marie !

Béni soit sa sainte et immaculée Conception !

Béni soit le nom de Marie, vierge et mère !

Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints !

LES JEUNES GENS

L faut bien se persuader d'une chose, c'est que la persévérance des jeunes gens dans le commerce, dans les carrières libérales, dans l'industrie, est aujourd'hui extrêmement difficile.

Ils ont à compter beaucoup avec le respect humain, et surtout avec les passions hurlant dans les cœurs après 17 ans. Joignez à ces causes de désastre l'influence inévitable et dissolvante d'un milieu dissipé et indifférent.

Un enseignement incomplet prépare souvent les troubles de la foi ; la malsaine littérature et l'entraînement des camarades achèvent d'atteindre et de gangrener l'esprit par la route du cœur. De là, tant de jeunes gens qui abandonnent les pratiques religieuses et se livrent au vice.

De là aussi l'extrême importance et le grand péril de l'éducation des jeunes gens à l'heure actuelle.

Grand est le rôle d'une mère chrétienne dans ces difficiles conjonctures. Quelques femmes ne le comprennent pas, oublient de prier et se montrent inintelligentes.

Les filles sont beaucoup plus faciles à élever ; mais les jeunes gens échappent d'ordinaire à l'influence maternelle entre 15 et 20 ans, si la mère ne se révèle pas très fine, très intelligente et solidement chrétienne.

Sans doute le jeune homme reste facilement respectueux et aimant, mais il devient fermé, il ne communique plus ses pensées ; il lit, il converse, il pense sans règles, il pèche, et tout l'éloigne de la pratique d'abord, et bientôt, hélas ! de la foi.

Pour prévenir cela, que font plusieurs mères ?

D'abord elles s'illusionnent, elles ferment les yeux ; plus tard elles conjurent, elles pleurent ; un jour enfin elles se résignent et prient, mais sans grand espoir.

Il y a mieux à faire. Dans l'éducation des jeunes gens il faut d'abord prier, se sacrifier, souffrir pour eux, payer d'avance leurs dettes, c'est là le premier rôle des mères.

Il faut ensuite leur faire suivre un très sérieux catéchisme et leur faire faire une excellente première communion. Pour cela, il importe qu'une mère, une vraie mère, apprenne à communier, sinon souvent, du moins de temps en temps.

Ensuite, il faut choisir une maison d'éducation chrétienne, et la choisir *entre plusieurs*. Vaut-il mieux l'externat ou l'internat? Cela dépend du milieu familial et quelque fois du caractère de l'enfant et de la mère.

Plus tard, des parents chrétiens ne devront pas hésiter à mettre leur fils, s'il se destine aux carrières libérales, dans une université catholique et non ailleurs.

Enfin et surtout, pendant la durée entière de l'éducation du jeune homme, la mère vigilante cherchera avec tact et tenacité à préserver et à fortifier la foi de son enfant.

Pour cela il faut protéger et nourrir son intelligence.

La question des lectures joue ici un rôle capital. Les jeunes gens bien doués se jettent d'ordinaire de très bonne heure, à l'insu de leurs parents, sur des lectures littéraires malsaines, qui amènent rapidement chez eux la décomposition des bons sentiments et quelquefois une putréfaction lente du cœur.

De bonne heure, il importe de leur monter une bibliothèque catholique extrêmement sélecte, très littéraire, bien reliée, friande.

M. PALIN, P. S. S.

N annonçant la semaine dernière que M. Palin, prêtre de Saint-Sulpice, venait d'être élevé par Mgr l'Archevêque de Montréal au rang des chanoines honoraires de la cathédrale, nous étions loin de prévoir que la mort emporterait si vite le vénéré malade.

Ce digne prêtre est décédé mercredi, le 4 août, à l'Hôpital Notre-Dame, dans la chambre même où Mgr Bruchési, l'un de ses fils spirituels, lui disait sa première messe comme évêque, et le nommait ensuite chanoine de son église métropolitaine.

M. Palin était entré à l'hôpital le 17 du mois de mai. Il avait depuis longtemps réglé ses affaires temporelles. Quand à celles de sa conscience, aussitôt qu'on lui fit la proposition de recevoir les derniers sacrements, il y donna un prompt acquiescement et les reçut avec sa piété habituelle, entouré de ses confrères de Saint-Sulpice.

Il a été d'une grande douceur envers la mort, la regardant venir avec un calme inaltéré, priant et méditant dans la solitude, baisant amoureusement le crucifix et les yeux de l'âme toujours fixés en Dieu.

Quelques instants avant sa mort, il s'est uni aux prières qui lui étaient récitées, et il a rendu son âme à Dieu en recevant une dernière absolution de la main de son neveu, M. l'abbé Tremblay, vicaire à Beauharnois.

M. Clément François Palin est né à Saint-Cyprien, en 1838, d'une famille profondément chrétienne, qui compte plusieurs membres dans le sacerdoce et les communautés religieuses. Après avoir fait son cours classique au collège de Montréal et sa théologie au grand-séminaire, il fut envoyé au noviciat de Saint-Sulpice, à Issy, en France.

Ordonné prêtre le 8 mai 1864, il exerça d'abord pendant quelque temps le ministère paroissial à Notre-Dame.

Mais la plus grande partie de sa vie fut consacrée à l'enseignement ou à la direction des séminaires. Il fut successivement professeur de Versification et de Belles-Lettres au collège de Montréal, chargé du cours de théologie morale au grand-séminaire, supérieur du séminaire de philosophie à Baltimore, de nouveau professeur et directeur au grand-séminaire de Montréal, et pendant huit ans supérieur du collège canadien à Rome.

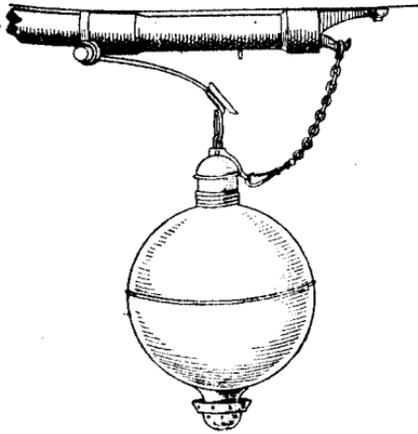
On peut dire que partout M. Palin a laissé de lui le meilleur souvenir. Il s'est dévoué avec amour à la formation du clergé. Et ceux qui savent en quoi consiste cette formation, comprennent ce qu'il faut de travail, de tact, de lumière, de patience, de persévérante condescendance, avant de donner à l'Eglise un ministre à qui on devra appliquer la parole de l'Apôtre : *Ad omne opus bonum paratus*.

Aussi plusieurs prêtres du diocèse, et même plusieurs évêques du pays, rendent en ce moment, nous en sommes sûr, de vives actions de grâces à la mémoire de ce prêtre aimable et bon, pieux et zélé, qui les a conduits et dirigés dans la voie du sacerdoce.

R. I. P.

LES EXTINCTEURS DURAND

Les plus recommandés par les autorités compétentes.



L'extincteur, vignette No 1, représente le petit extincteur en verre, qu'une grande partie des communautés religieuses et plusieurs fabriques de la Province possèdent déjà, et qui a rendu des services signalés en plusieurs occasions. Il est très recommandé par le haut clergé, et toutes les églises, presbytères, collèges, couvents devraient en avoir un certain nombre. La vignette No 2 représente l'extincteur automatique et alarme à la fois. Cet extincteur est suspendu à la voûte, au centre d'un grand appartement, dans une cave, grenier, etc., etc., par un anneau fusible

No 2 — Automatique et canon d'alarme. \$6.00 pièce, complet,

qui fond à un degré de chaleur de 150, donne l'alarme par une détonation de cartouche et l'extincteur restant suspendu au bout de sa chaîne fait l'ouvrage d'extinction en tournant sur lui-même, lançant des jets de liquide chimique en tous sens, dessous, dessus, et chaque côté de lui sur un diamètre de 50 pieds. Cet extincteur est tout ce qu'il y a de plus nouveau. Nous attirons l'attention spéciale de Messieurs les curés, les marguilliers, et les directeurs des différents collèges, couvents, etc., etc.

En vente que par nos agents voyageurs et à notre bureau.

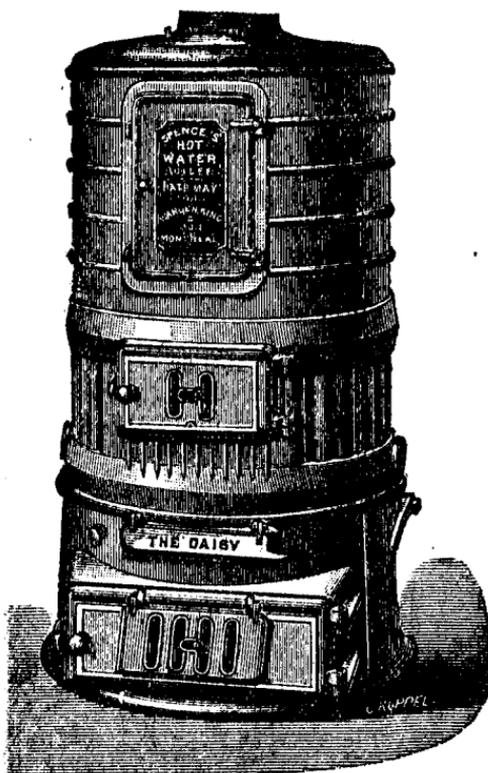


No 1 — \$2.00 pièce.

AVIS IMPORTANT. — La Compagnie d'assurance contre le feu la " St. Lawrence " de Montréal, dont les taux sont déjà de 15 % moins élevé que ceux des autres Compagnies, s'engage à faire de plus une réduction de 20 % à tout porteur de police d'assurance dans la susdite Compagnie qui sera muni d'un nombre suffisant d'extincteurs Durand.

DOMINION FIRE EXTINGUISHER CO.
7 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu.)

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MM. WARDEN KING & SON,
MONTREAL.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8.

Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY ;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

NAPOLEON BOURASSA

S'OCCUPE AUJOURD'HUI

D'Architecture religieuse, Plans d'églises, de Chapelles, etc.

Residence : No. 3, RUE DU PALAIS

SAINT-HYACINTHE

NOTA. — Tout projet de ce genre qu'on voudrait lui confier, devrait lui être soumis au moins six mois avant sa mise à l'œuvre.

JAS. WALKER & CIE

MARCHANDS EN FERRONNERIE

236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG

MONTREAL

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE

Nouveaux Bureaux : 15, COTE ST-LAMBERT

MONTREAL

Spécialité : Constructions Hygiéniques et à l'épreuve
du Feu

Conditions particulières aux Corporations religieuses

CONSULTATIONS GRATUITES



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Clerges approuvés.

TUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DEBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

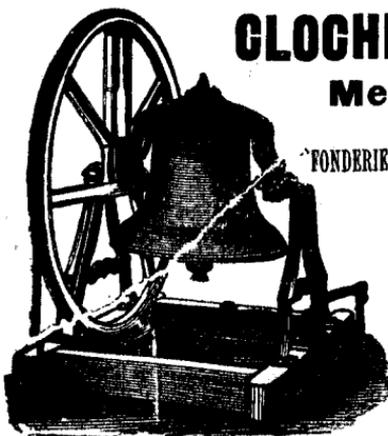
VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPER, Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etabli en 1570

FONDRERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES ANG.)

Meneely & Cie

Etabli en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL

Des cloches avec inscriptions commémoratives conserveraient convenablement le souvenir des Noces de Diamant de Sa Majesté la Reine.

COUTLEE FRERES — MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

1516, RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours, **MONTREAL**

Hardes faites dans les derniers goûts. Habilllements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur.

N. BERTHIAUME, Gérant.

GEORGES COUTLEE, Prop.

F. ED. MELOCHÉ

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Métallé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Lunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 353 rue St-Denis, **Montréal**

JOS HUSBERAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poseur d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE,

} Agents de la Section Française.

LA ROYALE

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal : Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGOISE ENTREPRENEUR BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGOISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés. Tel. Bell 7133

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire
VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 79 à 75, rue St-Pierre, - Montréal.

TELEPHONE BELL 3040

TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs
MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité
103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

O. CAUCHON

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES
324 RUE ST-LAUBERT, MONTREAL

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinturage, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16¹/₂ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHE "

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

2^e Référence Archevêché de Montréal.

TELEPHONE BELL 1975.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

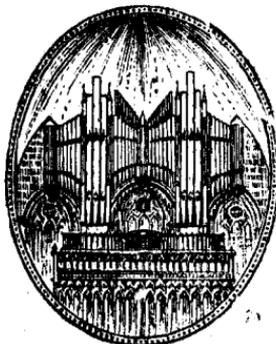
Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THÉS, les CAFÉS des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1878.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beaupré.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.